

# II

## L'espoir

[...] La récréation sonnait. Une porte tournait sur ses gonds.  
Les oiseaux disaient : bon. Voilà les enfants ! [...]

Victor Hugo, les Misérables

Les pas de Lyra résonnaient dans le couloir menant du réfectoire aux chambres des pensionnaires. Le bruit s'arrêta lorsqu'elle parvint devant sa chambre. Lyra ouvrit la porte, entra et la referma soigneusement, puis elle alla s'asseoir sur le lit à baldaquin. L'aléthiomètre s'y trouvait déjà, elle s'entraînait à sa lecture avant que la cloche ne sonne pour annoncer le dîner. Lyra prit dans ses mains l'instrument doré, et s'amusa à en faire tourner les aiguilles.

Quelques filles passaient dans le couloir. Lyra entendit des voix, ponctuées de petits rires insouciantes. Insouciantes... Lyra, elle, ne riait presque plus, du moins pas de manière insouciante.

Elle posa l'aléthiomètre et regarda autour d'elle. Sa chambre était claire, spacieuse. Le lit à baldaquin trônait au centre de la pièce, entre les deux fenêtres. De chaque côté, une table de chevet, contre le mur ouest une grande armoire. Et de l'autre côté, une commode, une coiffeuse et une petite table, ainsi qu'une porte menant à sa salle de bain. Lyra était une élève privilégiée. Toutes les élèves du pensionnat de Sainte-Sophie n'étaient pas aussi bien logées. Mais c'est Dame Hannah elle-même qui avait emmené Lyra à Sainte-Sophie, et les professeurs témoignaient à « la Nouvelle », comme on l'avait appelée à son arrivée, un respect digne de celui qu'ils auraient témoigné à un de leurs collègues. Aussi, les filles s'efforçaient d'être aimable avec Lyra, et Lyra faisait de même. Mais en réalité, toutes les élèves avaient un peu peur de cette étrange jeune fille dont le dæmon était déjà adulte et qui paraît-il était amie avec les ours en armure. On avait

même entendu dire qu'elle connaissait une sorcière, ou plus extraordinaire encore, qu'elle était capable de se séparer de son dæmon, et les domestiques chuchotaient sur son passage. La Lyra de Jordan College en aurait été ravie, et aurait amplifié ces rumeurs par des histoires rocambolesques sorties tout droit de son imagination, que ses camarades auraient cru et répété un peu partout. Mais la Lyra d'aujourd'hui, celle qui avait hérité de Will le goût de la discrétion, ne s'en préoccupait guère. A vrai dire, elle était beaucoup plus absorbée par ses études, car après quelques jours passés à Sainte-Sophie, elle s'était rapidement rendu compte de son ignorance par rapport à ses camarades qui, elles, avaient toujours suivi une scolarité normale. Par ailleurs, Lyra consacrait la plus grande partie de son temps libre à l'étude de l'aléthiomètre. Le Maître de Jordan College lui avait fait parvenir le premier volume du Livre des Interprétations, et elle l'avait reçu des mains de Dame Hannah en personne qui s'était déplacée pour le lui apporter, sous le regard intrigué des autres élèves. Lyra avait ensuite dû répondre patiemment à leurs questions, leur disant qu'elle avait besoin de ce livre pour déchiffrer un instrument très complexe. Et elle leur avait montré l'aléthiomètre et expliqué son fonctionnement et son utilité.

Lyra se leva du lit et passa dans la salle de bain. Elle était fatiguée, aussi, après avoir achevé sa toilette et s'être fâchée avec Pantalaimon qui refusait de descendre du baldaquin, elle s'allongea dans son lit et pris l'aléthiomètre. Elle pensait à Farder Coram qui l'avait aidée à déchiffrer l'instrument lors de son voyage vers Bolvangar. Peut-être irait-elle le voir en fin de semaine. Les gitans étaient en effet revenus des Fens depuis quelques jours, et Lord Faa avait fait savoir à Lyra qu'il serait ravi de recevoir sa visite. Oui, elle irait dimanche voir Ma Costa, John Faa, Farder Coram et tous les autres. Mais en attendant... Lyra disposa à tout hasard les aiguilles de l'aléthiomètre sur le casque, la ruche et la fourmi. Elle pensait aux ours. L'aléthiomètre répondit casque, jardin fortifié, Madone, boussole, alpha et oméga, éclair – un assemblage de symboles parfaitement incompréhensibles.

- Peut-être le comprendrai-je bientôt, se dit Lyra en reposant l'instrument.

Et Will reprit sa place dans ses pensées. Il *fallait* qu'elle sache le déchiffrer bientôt. Pour comprendre tout ce qui était encore obscur à ses yeux. Et pour revoir Will.